



© Simon Gosselin

# COMME IL VOUS PLAIRA

ESPACE DES ARTS | GRAND ESPACE | 2H40

| JEU 3 OCT À 20H

| VEN 4 OCT À 20H

DÈS LA 2<sup>NDE</sup>

**GENRE :** Théâtre

**OBJETS D'ÉTUDE :**

Caractéristiques du théâtre shakespearien – Dire l'amour : le lyrisme – Travestissements et réalité – La mise en scène des classiques

**DISCIPLINES ASSOCIÉES :**

Lettres – Philosophie – Anglais – Enseignements artistiques – Éducation morale et civique

**ŒUVRES ET LIENS POUR LE TRAVAIL EN CLASSE**

► Présentation du spectacle avec dossier pédagogique disponible : <https://www.theatredunord.fr/spectacle/comme-il-vous-plaira/>

► Teaser du spectacle : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Comme-il-vous-plaira-m-e-s-Christophe-Rauck-Teaser>

► Texte de la pièce : [http://www.editions-humanis.com/illustrations/shakespeare/Comme%20il%20vous%20plaira\\_extrait.pdf](http://www.editions-humanis.com/illustrations/shakespeare/Comme%20il%20vous%20plaira_extrait.pdf)

► Parcours d'archives sur la mise en scène de pièces de Shakespeare : <https://fresques.ina.fr/en-scenes/parcours/0017>

► Activités pédagogiques sur la pièce (en anglais) : <https://www.penguin.com/static/pdf/teachersguides/asyoulikeit.pdf>

► Entretien autour du travestissement au théâtre : [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2\\_1324504/theatre-et-travestissement-une-rencontre-avec-daniel-mesguich](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1324504/theatre-et-travestissement-une-rencontre-avec-daniel-mesguich)

## WILLIAM SHAKESPEARE CHRISTOPHE RAUCK

Avec John Arnold, Camille Constantin, Jean-Claude Durand, Cécile Garcia Fogel, Pierre-Félix Gravière, Maud Le Grévellec, Jean-François Lombard, Mahmoud Saïd, Alain Trétout, Olivier Werner

Bien malin qui saurait résumer en quelques lignes cette comédie du grand Shakespeare et enlever masques et travestissements quand lui-même s'est attaché – son titre le dit assez clairement – à ce que chacun y trouve son propre chemin. Sentier de forêt enchantée – celle d'Arden où se passe l'essentiel de l'action – où l'on se perd facilement et où l'amour et le désir sont les seules boussoles à même de guider les errances du cœur. Née avant l'écriture des grandes tragédies, la pièce est d'une modernité au féminisme confondant. Ici, les femmes ne comptent pas pour des prunes, elles qui, blondes ou brunes, mènent la danse à un train d'enfer et s'amuse de leurs caprices fantaisistes. Rosalinde et sa cousine Célia dament sérieusement le pion à Orlando, quand Touchstone, truculent bouffon, ou l'immortel Jacques, sage misanthrope, se partagent des joutes qui ont élevé le théâtre à son plus haut rang. Qui n'a jamais entendu le monologue de Jacques : « Le monde est un théâtre, et tous, hommes et femmes n'y sont que des acteurs » n'a encore que trop peu entendu de théâtre. Christophe Rauck réussit un coup de maître, jouant de Shakespeare comme Shakespeare lui-même jouait du théâtre de son temps, avec humour et respect. Costumes de rêves – entendons le mot dans ses deux sens –, miroirs trompeurs et têtes de cervidés empaillées plantent un décor traversé de chansons et de musique – de Purcell aux Beatles – où les comédiens font merveille. À Rosalinde les derniers mots de cette étrange pastorale : « Fermez les portes sur l'esprit de la femme et il s'échappera par la fenêtre. Fermez la fenêtre et il s'échappera par le trou de la serrure. Bouchez la serrure et il s'envolera par la cheminée... »